

## EDITORIAL

### Frères et camarades

**L**E PPS mériterait une étude de marketing. C'est un modèle de rentabilisation. Le meilleur de tous: peu de voix, beaucoup de ministres.

D'abord, disons haut et fort que son chef actuel fut un excellent ministre de l'Information: il a déverrouillé toutes sortes de portes, qui laissaient parfois des ministres sans données sur leurs propres domaines. On revient de loin! Le PPS et son chef Benabdallah furent-ils meilleurs que El Khalfi (PJD)? Ça se discute: après avoir tenté d'interdire des miniatures persanes, El Khalfi a créé des structures intelligentes. Si ces structures sont sagement tenues, le Maroc aura déjà un orteil dans son nouveau modèle d'information.

Quant au PPS, c'est le même processus, mais à l'envers. Il essaya moult censures, lâcha son nom historique de «communiste», sous la houlette du très remarquable Ali Yata. 15 ans avant la chute du mur de Berlin, il avait vu qu'il fallait un chemin entre la fin du communisme et les abus du libéralisme. Dans les années 1980 (grâce ou à cause du PAS), le Parlement a pris une importance inattendue. L'opposition commença à compter. Ali et son fils Nadir jouèrent un rôle essentiel dans la reconstruction mentale du Maroc. Ils disparurent au moment où le PPS entrait au gouvernement, malgré son très modeste score de 9 élus sur 325 sièges. Il ne l'a plus quitté depuis cette date.

En 2011, quand le PJD arrive en tête, Benkirane prend le leadership. Le PPS accumule les mauvais scores électoraux, ce qui ne l'empêche pas de continuer à gouverner dans des postes socialement stratégiques (logement, statut de la famille, information, santé, emploi...).

Les optimistes, dont fait partie cette colonne, espéraient que le PPS attelé aux islamistes ferait du bien à ces derniers. Hélas, le temps passant, les frères furent plus retors que les camarades. Sauve-t-on son parti politique en s'opposant à ce qu'il a fait en 22 ans de pouvoir? Qui sait? □

Nadia SALAH

# Investissements étrangers L'immobilier, premier!

• Le secteur a drainé 86,3 milliards de DH en 10 ans

• Paradoxalement, les opérateurs englués dans la crise

• L'Irlande bouscule la hiérarchie des pays émetteurs

Voir page 11



## Parlement: Les élus préparent leur rentrée

**L**ES parlementaires retrouvent les bancs des deux Chambres ce vendredi. Lors de cette session, dont l'ouverture sera marquée par un discours royal, députés et conseillers devront se pencher sur une série de textes prioritaires. En tête, le projet de loi de finances 2020, qui doit

être soumis au Parlement avant le 20 octobre. D'autres dossiers sont également à l'ordre du jour, particulièrement la réforme du code pénal, la charte des services publics et le projet de loi sur la simplification des procédures administratives. □

Voir page 2

■ Une taxe pour les commerçants

Voir page 8

■ Les chiffres de la prochaine campagne agricole

Voir De Bonnes Sources

## Rabat, ville lumière Des milliards à l'eau?

Voir page 13

L'ECONOMISTE.com

ACCÉDEZ GRATUITEMENT  
À LA PLUS GRANDE BASE  
DE DONNÉES D'ARCHIVES  
AU MAROC

